

La Samaritaine dans l'impasse

Hôtel de luxe, bureaux, magasins ? Les deux actionnaires de la Samaritaine s'opposent sur le coût et l'avenir du grand magasin fermé depuis 2005.

« Alors, ça y est, ils ont réussi à trouver un accord ? » Hier après-midi, dans les locaux de la CGT Samaritaine, trois anciens salariés du grand magasin fermé en 2005 pour raisons de sécurité attendent la fin du comité d'entreprise. « Toujours rien, soupire une déléguée. C'est le blocage. Donc inutile de leur demander ce que va devenir la Samaritaine... » LVMH, l'actionnaire majoritaire qui détient 60 %, et le propriétaire historique, la fondation Cognacq-Jay, minoritaire avec 40 %, n'arrivent pas à s'entendre. Le sujet de discorde : la recapitalisation de l'entreprise. « En clair, les comptes de la Samaritaine sont dans le rouge, schématise un syndicaliste. Il faut donc que les actionnaires recapitalisent de 26 M€. Ils pourront ensuite discuter de l'avenir de l'immeuble... » Deux visions opposées. Mais cela ne semble pas gagné. Car la Fondation Cognacq-Jay estime que le montant de la recapitalisation n'a pas été évalué en toute transparence. Et hier, les deux parties n'ont pas réussi à se mettre d'accord sur le nom d'un expert indépendant. La Fondation Cognacq-Jay a fait savoir hier soir qu'elle « déplorait que le conseil se soit mal passé et qu'aucun accord sur les points importants n'ait été trouvé ». « Nous voulons avancer, nous expliquait de son côté Philippe de Beauvoir, PDG de la Samaritaine et membre de LVMH, il y a quelques jours. Nous avons même proposé de recapitaliser. Nous sommes confiants, nous allons y arriver. Même s'il va falloir convaincre la Fondation que notre projet est bon... » Car derrière cette histoire d'argent se cache un désaccord sur l'avenir de la Samaritaine. Dans le projet qu'il a présenté en octobre, le groupe LVMH a totalement abandonné l'idée d'y réaménager un grand magasin comme le souhaite Cognacq-Jay. « Il ne serait pas rentable, tranche Philippe de Beauvoir, PDG également du Bon Marché. Le site n'est plus adapté. » Pour « rentabiliser » les 450 millions d'euros de travaux nécessaires à la réouverture du bâtiment ancien, dont une grande partie est classée monument historique, LVMH propose donc plutôt un site multi-activités. Un hôtel de luxe, dont les chambres avec vue sur la Seine et la tour Eiffel occuperaient 14 000 m² des 70 000 m² que compte le bâtiment. Entre 24 000 et 27 000 m² seraient consacrés à des commerces. Textile, supérettes... ces magasins seraient situés dans les sous-sols, au rez-de-chaussée et au premier étage. Un centre d'affaires avec des salles de réunion, des bureaux, des auditoriums occuperaient, eux, plus de 25 000 m². Dernier volet du projet : aménager 2 000 m² de logements sociaux du côté de la rue de Rivoli. Un chiffre que la Ville de Paris souhaiterait voir augmenter... mais il s'agit là d'une autre négociatio